

L'HYBRIDITÉ DU SLAM BURKINABÈ

Saïdou LENGLENGUE

Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

lenglenguesaidou@gmail.com

&

Sobzanga Edouard SAWADOGO

Université Norbert Zongo, Burkina Faso

sesde2019@gmail.com

Résumé : Dans le présent article, nous indiquons que le slam constitue le croisement de plusieurs autres arts oratoires. En effet, il résulte de l'influence de plusieurs autres genres comme la poésie, la musique, le théâtre, le conte et la chanson. Il partage les mêmes caractéristiques avec ces pratiques artistiques. Le slam est également le carrefour de plusieurs cultures d'où son caractère interculturel. Nous visons dans cette étude présenter les caractéristiques l'hybrides du slam en indiquant les rapports qu'il entretient avec d'autres genres oraux comme la poésie, la musique et le théâtre

Mots-clés : slam, hybridité, poésie, dramatique, burkinabè.

THE HYBRIDITY OF BURKINABE SLAM

Abstract: In this article, we indicate that slam is the crossroads of several other public speaking arts. Indeed, it results from the influence of several other genres such as poetry, music, theater, storytelling and song. It shares the same characteristics with these artistic practices. Slam is also the crossroads of several cultures, hence its intercultural character.

Keywords: slam, hybridity, poetry, dramatic, burkinabè.

Introduction

Né dans les rues américaines dans des conditions non conventionnelles et à une période (dans les années 1980) de forte revendication sociale et de contestation, le slam a eu plusieurs considérations. En tant que mouvement slam, il a servi aux jeunes marginalisés à dénoncer les différentes tares (politiques et sociales) et à revendiquer l'égalité, l'équité et la justice. Dans les domaines des arts et de la culture, il est dénommé *slam de poésie* et est classé dans la catégorie des arts poétiques urbains et populaires. Il s'est démarqué de la poésie classique par son caractère démocratique et est devenu aujourd'hui une discipline artistique connue du monde entier. Les conditions non conventionnelles de son apparition et le caractère démocratique du slam font de lui un genre hybride, un art issu de la convergence de plusieurs autres genres oraux. Dès lors, plusieurs questions se posent : Qu'est-ce qui explique l'hybridité du slam ? Quels rapports le slam entretient-il avec la poésie, la musique et le théâtre ? Les interrogations soulevées suscitent les hypothèses ci-après : Le slam est un lieu de retrouvailles et de réconciliation de plusieurs genres oraux comme la poésie, la musique, le conte et de plusieurs codes. Le slam est un art oratoire qui exploite les ressources poétiques et se clame avec ou sans un fond musical à travers une organisation scénique sous forme de performance. Il se

rapproche ainsi de la poésie, de la musique et du théâtre. Dans le présent travail de recherche, nous visons à révéler l'hybridité du slam et indiquer les différents rapports qu'il entretient avec les autres genres oraux.

Notre travail de recherche s'inscrit dans la dynamique de la poétique de Kandayinga Landry Guy Gabriel YAMEOGO. Selon lui (2012 : 8), elle est « l'ensemble des choix, conscients ou non, que fait l'écrivain (pas seulement le poète) dans l'ordre de la composition, des genres, du style ou des thèmes. » Nous nous servons de cette théorie pour étudier le matériau et les règles d'écriture des textes *slamiques* et dégager l'hybridité du slam. Pour atteindre nos objectifs escomptés, nous avons procédé par l'analyse de textes de slam tels que : *Avortement*, *Dans mes écrits* issus de l'album *Slamazone* (2016) de Malika la Slameuse, *Les vacances sentimentales* contenu dans le disque *Siraba* (2016) du collectif Qu'on sonne et voix-ailes ; *Enfants du monde* tiré de *Alarme d'Afrique* (2018) de Slim Premier ; *Oiseau baladeur* extrait de l'album *Message de mes sages* (2019) de Humtusin. Nous avons aussi observé les prestations en slam de ces artistes dans des centres culturels pour mieux appréhender les caractéristiques dramatiques, musicales et poétiques du slam.

1. Approche conceptuelle

1.1 Slam

Camille VORGER (2021) découvre pour la première fois lors de ses enquêtes *indefi nisslam*, un terme initié par les internautes français pour montrer le caractère polysémique du concept du slam. En effet, depuis son apparition dans les banlieues américaines, il couvre acceptions argotiques. Néanmoins, le slam serait une onomatopée dont le sème principal dénote un bruit sec, l'expressivité sonore d'un claquement. Dans le domaine culturel et plus précisément dans le contexte artistique, le slam est une forme d'expression artistique, de la parole scandée, une narration poétique rythmée et parfois rimée qui privilégie le jeu du langage et l'expressivité des mots. Il est dit dans les lieux publics. Selon Camille VORGER (2011 : 244) : « le slam est une forme de poésie sonore considérée comme un mouvement d'expression populaire [...], C'est un art du spectacle oral et scénique, focalisé sur le verbe et l'expression brute avec une grande économie de moyens, un lien entre écriture et performance [...]. »

1.2 Hybridité

La notion d'hybridation est d'abord connue dans la biologie puis dans l'anthropologie. Dans ces deux domaines scientifiques, elle désigne le processus de qui consiste respectivement au mélange de caractères génétiques et au métissage dont le résultat est l'hybride. L'hybridité est alors un état et désigne la présence d'éléments hétérogènes dans un ensemble censé être homogène. Ce concept est par la suite connu dans les arts et la littérature. Ainsi, l'hybridité y est le fruit du rapport, du contact entre plusieurs genres textuels. L'hybridité dans ce cas précis se présente comme la confluence, la convergence d'autres genres oraux dans le slam. Elle indique la propriété de cette forme poétique émergente et démocratique à intégrer les éléments textuels poétiques, mélodiques et dramatiques lors de sa conception. Selon Camille VORGER (2011 : 244), « le slam est une forme de poésie sonore considérée comme un mouvement d'expression populaire [...], C'est un art du spectacle oral et scénique, focalisé sur le verbe et l'expression brute avec une grande économie de moyens, un lien entre écriture et performance [...]. »

2. Hybridités du discours du slam

Le slam est le produit de l'assemblage d'éléments poétiques, musicaux, dramatiques, codiques et multiculturels.

2.1. Hybridité poétique du slam

Certains chercheurs (Mamadou DRAMÉ, 2009 et Willy B.-P. M. SANGOL, 2002) ont tendance à considérer le slam comme un retour de la littérature orale africaine. Pour eux, ce retour de l'art oratoire des Noirs suscite un regain d'intérêt pour la littérature, un regain qui se traduit par de nouvelles stratégies de mise en évidence de celle-ci. Pour Mamadou DRAMÉ (2009 : 5), cette résurrection est « une sorte de retour, dans une version plus « formelle » et mieux élaborée de styles traditionnels, réservés ou non, à une classe sociale, un corps de métiers ou autre ». Willy Bongo-Pasi Moke SANGOL (2002 : 6) insiste qu'« aujourd'hui, il y a une sorte de résurrection de la tradition de style oral qui ne doit pas seulement être placée dans le folklore sans plus mais qui peut enrichir le français et la francophonie. » Il (2002 : 6) explique davantage sa position que « si cette littérature s'avère être fort riche, c'est parce qu'elle répond à des normes précises [...] ». Le slam est alors considéré par ces chercheurs comme une résurrection de la poésie traditionnelle. Les deux arts entretiennent selon eux des liens de parenté. Encore l'examen des circonstances de naissance du slam et de ses caractéristiques, nous permettra-t-il de dégager l'hybridité poétique du slam. En effet, lorsque l'on remonte à l'historique du slam, il serait né d'une façon particulière d'oraliser les textes qu'avaient adoptés les partisans du mouvement *Beat Generation* (un mouvement littéraire et artistique né dans les années 1950 aux États-Unis d'Amérique) et des artistes noirs d'Amérique. Cette manière de prononcer les textes, désignée sous l'appellation de « *spoken word* » (anglicisme qui signifie mots parlés), est une technique de poésie faite à voix haute, souvent accompagnée de musique. Le *spoken word* poétique contemporain se popularise dans la communauté noire grâce aux talents des poètes afro-américains qui se présentaient ouvertement comme des révolutionnaires. Ils seraient les ancêtres du rap. Marc Kelly SMITH, initiateur du slam se serait inspiré de ses devanciers du *The Last Poets* (un groupe d'artistes spécialisés dans le *spoken word* musical américain) pour rendre la parole démocratique, accessible et ludique. En partant donc de l'historique du slam, l'on peut déduire qu'il est une poésie issue de la culture urbaine. C'est d'ailleurs cette provenance qui confère à ce mouvement social contestataire l'appellation de slam poétique. Catherine PEILLON confirme ce lien entre le slam et la poésie en ces termes :

Depuis quelque temps, sur les scènes “underground” pousse une nouvelle espèce de plante, rebelle et réfractaire jusqu'il y a peu à toute forme de compromis. Espace vital de liberté, le slam poetry renoue avec des pratiques ancestrales déclamatoires, dotées d'une grande dimension improvisée et d'une forte densité orale. » L'on insiste encore que « le slam est un mouvement artistique, culturel et social qui, en remettant la joute oratoire à l'honneur, rend la création et l'expression orale accessibles au plus grand nombre.

Catherine PEILLON (2007 : 05)

Aussi le slam, de la conception (écriture) à la performance (déclamation), partage-t-il les mêmes caractéristiques fondamentales que la poésie contemporaine. Ces caractéristiques sont, entre autres, sa forme versifiée et son pouvoir expressivité :

D'abord, les textes de slam ont une forme versifiée et parfois organisés en plusieurs strophes. Même si le slam est considéré comme un moyen d'expression dont le fond et la forme des textes sont laissés à la guise des slameurs, le souci de la recherche de l'art et de l'esthétique oblige les poètes à recourir aux vers pour bâtir leurs textes. Ces vers sont parfois réguliers, c'est-à-dire qu'ils possèdent le même nombre de syllabes, parfois irréguliers. La mesure de ces vers étant proportionnelle au souffle du slameur, elle demeure individuelle. Par conséquent, elle n'obéit pas aux règles de composition poétiques anciennes. Le poème intitulé « *Oiseau Baladeur* » de Hamtusin, issu de l'album *Message de mes sages* (2019) est organisé en vers libres regroupés en strophes. Ces strophes structurées en dizains (10 vers) sont séparées entre elles par des refrains. Tout comme la poésie, le slam est une création fictive et verbale. De ce fait, il représente un produit provenant de l'imagination dont la matière principale de construction est la langue. Le slameur est de ce fait un artisan du langage dont le lieu central de la création est l'univers des mots. Il exploite ainsi toutes les ressources de la langue de sorte à inventer un nouveau langage où les mots sont très expressifs. Ceux-ci ont plus de sens et de densité que dans leur usage habituel. Le caractère polysémique des mots, la richesse de leurs connotations et leur qualité musicale sont autant d'aspects de la langue qui sont propices à la création verbale. L'artiste-slameur « *déracine les mots* » et joue avec eux. Il crée également plusieurs échos de sens et de sons à travers la disposition et l'accentuation rythmique des termes. Cette exploitation ludique basée sur le langage devient un lieu de révélations.

Ensuite, à l'instar de la poésie, le slam a un pouvoir de suggestion assez fort. Il correspond de ce fait à une joute oratoire où les prestations sont qualifiées de performances. Le poète-slameur doit user de stratégies poétiques et dramatiques sans recourir à un accessoire quelconque dans un temps réduit n'excédant pas trois minutes pour convaincre son auditoire et écraser son adversaire dans le sens du *chelem* (écrasement, coup violent, la virulence des mots). À travers l'éloquence et l'usage des figures de rhétorique, il rend le langage poétique en le dotant d'une puissance évocatrice, expressive capable d'influencer l'auditoire. C'est ainsi que lors des scènes de slam, il n'est pas rare de voir certains spectateurs s'émouvoir par des pleurs ou réagir par des acclamations. C'est d'ailleurs ce caractère émotionnel du slam qui le distingue des autres arts poétiques urbains. À propos du langage poétique du slam, Paul DÉSALMAND explique qu'il vise :

[...] à agir sur le lecteur en faisant surtout appel à autre chose que le sens ; l'action sur le récepteur pourra être produite par la disposition des mots sur la page blanche (effets graphiques), le jeu de sonorités (effets sonores), le rythme des phrases et des groupes de phrases (effets de rythme) : par toutes les propriétés de la langue [...] par les aspects « palpables », matériels des mots et des groupes de mots.

Paul DÉSALMAND (1979 : 51)

Une telle vision du slam nous fonde à considérer le slam comme la poésie qui constitue un art du langage qui vise à exprimer ou à suggérer des sentiments par le rythme, l'harmonie et l'image. La capacité de suggestion de cette nouvelle poésie réside dans la

magie des mots. Elle est suggestive c'est-à-dire qu'elle fait naître les choses qu'elle évoque avec un pouvoir magique des mots. Ceux-ci traduisent la sensibilité exacerbée du poète qui galvanise et incite l'auditoire à un changement de comportement. Le son en poésie est aussi important car il occupe une fonction expressive. La langue devient riche et mélodieuse.

2.2. Hybridité dramatique du slam

Le slam est une poésie théâtralisée. En effet, si le slam est qualifié de « poésie vivante », c'est parce qu'il a un caractère spectaculaire qui est intimement lié à la performance scénique. Selon Lamria CHETOUANI (2011 : 88), « La performance, comme celle actualisée dans le slam, est « destiné[e] à être dit[e], écouté[e], scandé[e], et non à être lu[e], sa forme sonore est primordiale. La notion de performance poétique renverrait donc à cette relation entre un texte et sa représentation artistique par un performeur, (slameur) laquelle est située dans un temps et un espace où des spectateurs réagissent spontanément. » Ainsi, les slameurs, pour davantage influencer le public au cours de leurs prestations mettent en scène leurs poèmes. C'est alors que l'on parle de poésie dramatique qui englobe toute pièce de théâtre en vers. Concrètement, il s'agit d'«[...] amener sur scène des œuvres poétiques, très littéraires, et d'en faire des spectacles de théâtre » comme le souligne Christian VÉZINA (2004 : 81). Comme l'on le constate, dans la forme et dans le fond, le slam et la poésie se partagent les mêmes caractéristiques. Selon Michel TURCOTTE et Marie-Hélène FORGET (2010 : 60), que « Le slam est un genre poétique à la frontière de la tirade, du poème, de la chanson engagée et du pamphlet ». Il représente un art poétique urbain qui découle de la modernité de la poésie classique. Il est ouvert, moins contraignant, peu formel et se pratique dans les espaces publics et dans les médias. Camille VORGER (2011 : 309) précise que « Forme poétique émergente, le slam se caractérise par son ouverture et son refus de se laisser « dé-finir », enfermer dans des règles strictes et formelles. De fait, il se construit à la croisée des lettres et de la musique, à la confluence des genres lyrique, épique et dramatique ».

2.3 Relations entre le slam et la musique

Même si dans sa forme originelle le slam était conçu comme une déclamation *a capella* (sans musique instrumentale), il a eu au cours de son évolution, une compagne fidèle qui est la musique. D'ailleurs, cette compagnie entre la musique et la poésie date de l'Antiquité. En effet, dans la mythologie grecque, Orphée, illustre poète de l'époque, rivalisait avec les dieux dans l'art de jouer de la lyre (musique produite à l'aide d'une sorte de flûte), alors étroitement associé à la poésie. L'art d'Orphée était tellement merveilleux qu'il a été capable d'émouvoir la nature elle-même, d'adoucir les bêtes sauvages et d'attirer à lui les arbres et les montagnes. Alors, la plupart des poètes d'aujourd'hui n'ont pas rompu avec cette pratique et scandent leurs textes avec un fond musical. La musique joue alors un rôle essentiel dans le slam. Ses effets sont recherchés au cœur du texte. Camille VORGER (2012 : 130) cite les propos d'un slameur, Na, au sujet de la relation entre la musique et le slam : « La musique est avant tout pour moi l'art d'organiser le temps, donc je joue principalement sur l'aspect rythmique des sons et des mots. Le slam permet d'aller plus loin que la chanson, qui reste coincée dans le carcan de la structure musicale ». Selon ce slameur, il s'agit de greffer la musique instrumentale au poème lors de la déclamation. D'ailleurs, la conception du slam est marquée par la recherche de rythmes particuliers (à travers l'utilisation des vers), d'effets sonores (par les rimes, la

répétition, la paronomase, l'homéotéleute, l'anaphore et l'homophonie) et de refrains pour rythmer et rendre mélodieux un poème. Cette marque sert non seulement de moyen mnémotechnique pour les slameurs mais aussi pour traduire la beauté et le sens de leurs textes. Les refrains constituent l'une des caractéristiques musicales majeures du slam. Ils y créent un effet d'insistance sur certains vers porteurs de message important. Ils suscitent également des émotions surtout lorsqu'ils sont bien prononcés. Ils sont parfois des propos sentencieux ou des proverbes (encore appelés des *punch-lines* en slam). Ces aspects musicaux du slam attirent l'attention de Paul VERLAINE dans son Art poétique (1882) quand il dit que la poésie est « De la musique avant toute chose » et Alphonse DE LAMARTINE ajoute dans sa préface du Recueillement poétique (1839) qu'il est « un chant intérieur. [...] Je passe quelques heures douces à épancher sur le papier dans ces mètres qui marquent la cadence et le mouvement de l'âme, les sentiments, les idées, les souvenirs, les tristesses, les impressions dont je suis plein ». De tout ce qui précède, il ressort que la musique est un outil utilisé parfois pour accompagner le slam. Elle a une fonction émotionnelle et acoustique, mais le risque de son utilisation dans le slam est la dénaturation de celui-ci. Même si le slameur grenoblois Bastien MAUPOMÉ alias Mots Paumés dans Trio slamusic (2009) a inventé le terme slaMusic pour évoquer cette forme dérivée de la poésie urbaine, nous dirons que ce genre entretient avec la musique un lien de sonorité. C'est ce qui fait de lui d'ailleurs un genre hybride.

2.4 Hybridité codique du slam

Les textes de slam sont écrits avant d'être oralisés. Il est alors situé entre l'écrit et l'oral. Ces deux (02) codes agissent de manière consubstantielle pour assurer l'existence du slam. Camille VORGER (2012 : 5) nous appuie dans cette logique en affirmant que ce nouveau genre « résulte d'un double transcodage : de l'oral à l'écrit lors de sa conception, de l'écrit à l'oral lors de sa déclamation ». Pour confirmer cette caractéristique du slam, Grand Corps Malade intitule un de ses textes J'écris à l'oral (2008). Judith ÉMERY-BRUNEAU (2016 : 41), ajoute que « le slam est un genre oral du poème écrit qui se réalise dans le cadre d'une joute entre plusieurs slameurs ». D'après VORGER (op.cit. : 5), Souleymane DIAMANKA, slameur franco-sénégalais, adopte le mot-valise oralittérature, pour montrer que le slam passe de l'écrit à l'oral et vice versa pour exister. Au-delà de l'écrit et de l'oral, le slam est pratiqué au moyen de la gestuelle. En effet, les slameurs, lorsqu'ils sont sur scène, accompagnent la déclamation de leurs textes, de gestes. Pour obtenir l'adhésion du public ils mettent en place une organisation scénique importante. C'est une sorte de dramaturgie du slam qui favorise la mimique et la déclamation. C'est d'ailleurs à partir de cette étape importante appelée performance que les compétences du slameur sont jugées et appréciées par le jury. Ainsi, Lyazid CHETOUANI la définit de la manière suivante :

La performance, comme celle actualisée dans le slam, est destinée[e] à être dit[e], écouté[e], scandé[e], et non à être lu[e], sa forme sonore est primordiale. La notion de performance poétique renverrait donc à cette relation entre un texte et sa représentation artistique par un performeur, (slameur) laquelle est située dans un temps et un espace où des spectateurs réagissent spontanément.

Lyazid CHETOUANI (2011 : 88)

L'hybridité du slam s'explique donc par le fait qu'il se retrouve au carrefour de deux (02) codes de la langue (l'oral et l'écrit) et à la confluence de plusieurs genres oraux. Il apparaît donc comme un contexte favorable à l'éclosion de la créativité lexicale et à l'expression d'une identité en milieu scolaire. Tous ces aspects du slam indiquent qu'il est expressif et créatif. Tout compte fait, le slam serait issu de plusieurs genres et si situe entre les deux codes de la langue : l'oral et l'écrit. Il représente un art poétique urbain qui découle de la modernité de la poésie classique. Camille VORGER (2011 : 309) pense que « Forme poétique émergente, le slam se caractérise par son ouverture et son refus de se laisser « dé-finir », enfermer dans des règles strictes et formelles. De fait, il se construit à la croisée des lettres et de la musique, à la confluence des genres lyrique, épique et dramatique. » Le slam est alors un genre poétique hybride qui se trouve au carrefour des codes de la langue tels que l'écrit et l'oral. Il se réalise également à la confluence de plusieurs genres comme la poésie, la musique et le théâtre.

Conclusion

Il ressort de cette analyse que le slam n'est pas un courant littéraire. Il n'est pas non plus genre autonome. Il est un style de l'oralité issu de la convergence des plusieurs genres comme la poésie, le théâtre et la musique qui acceptent d'exister en dehors de leurs carcans respectifs. Cet art verbal comporte les différents aspects formels et textuels de la poésie tels que les vers, la prosodie, le rythme et la rime. Dans la pratique, le slam, emprunte l'organisation scénique du théâtre. Les slameurs privilégient aussi les effets sonores dans leurs textes pour mieux susciter les émotions. Il allie également les deux codes linguistiques pour exister : l'écrit et l'oral. Il est d'abord écrit puis oralisé devant un public. Somme toute, le slam est le carrefour des lettres et de la musique ainsi qu'aux genres poétiques et dramatiques.

Références bibliographiques

- Chetouani, L. (2011). Le slam, poésie contemporaine à l'école et au collège, D. Banks (dir.), Aspects linguistiques du texte poétique, Paris, L'Harmattan. [En ligne], consultable sur URL : [Hal-01158339](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01158339)
- Cuq, J-P. & Gruca, I. (2002). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : PUG.
- Désalmand P. (1979). L'explication d'un texte. Collection L'Étudiant Africain- France.
- Dramé M. (2009). Le slam, une nouvelle expression de la jeunesse à mi-chemin entre le rap et la poésie traditionnelle in Les nouvelles frontières de la recherche sur l'enfance et la jeunesse en Afrique Douala. Cameroun. pp.01-12
- Émery-Bruneau, J. (2016). Le slam : émergence fulgurante d'une pratique sociale enseignée. Quel souci de transposition didactique ? in La Lettre de l'AIRDF, n°58, PP. 24-28.
- Peillon C. (2007). Slam, un art poétique. in *La pensée de midi* N° 20 PP. 176 à 181 [En ligne], consultable sur URL <https://www.cairn.info/revue-la-pensee-de-midi-2007-1-page-176.htm>.
- Sangol W. B.-P. M. (2002). La littérature traditionnelle africaine entre la culture populaire et la culture savante. Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo. pp.01- 22.
- Turcotte, M. & Forget M.-H. (2010). Le slam : la poésie retrouvée, Québec français, (157) :60-61

- Vézina, C. (2004). Théâtre poétique ? in Cahiers du théâtre Jeu INC, (112), 81–86
- Vorger, C. (2011). Poétique du slam : de la scène à l'école. Néologie, néo styles et créativité lexicale. Thèse de doctorat, Université de Grenoble.
- Vorger, C. (2012), Vous récitez ? Eh bien, slamez maintenant ! » in Recherches en didactique des langues et des cultures. [En ligne], consultable sur URL: <http://journals.openedition.org/rdlc/2489>. pp. 1-23.
- Vorger, C. (2021), Le slam poésie clamée. De la chanson à la performance, Théories du lyrique, une anthologie de la critique mondiale de la poésie, sous la direction d'Antonio Rodriguez, Université de Lausanne, [En ligne], consultable sur URL ;<https://lyricology.org/le-slam-poesie-clamee-de-la-chanson-a-la-performance/?lang=fr>.
- Yaguello, M. (1981). Alice au pays du langage. Paris : Seuil.
- Yaméogo, K. L. G. G. (2012). Enseignement-apprentissage de la poésie écrite au Burkina Faso : état des lieux et proposition d'une didactique. Thèse de doctorat, Université de Ouagadougou.

Discographie

- Malika La slameuse (2016), *Slamazon* », (CD), Studio *DS Records*
- Qu'on sonne et Voix-ailes (2016), *Siraba*, (CD), Studio *Hope Muzik*
- Slim Premier (2018), *Alarme d'Afrique*, (CD), Studio *Barka*
- Hamtusin (2019), *Message de mes sages* », (CD), Studio *Propulsion prod.*